

Lise Haller Baggesen ChromAmour : une métamorphose

7 février - 30 mars 2025

Commissariat : Kathy Alliou



Lise Haller Baggesen, Ensemble d'huiles sur toile et huiles sur polyester, 2020-2023. © Le Confort Moderne. Photo : Pierre Antoine

Le Bicolore - Maison du Danemark à Paris présente du 7 février au 30 mars 2025 une exposition personnelle de l'artiste danoise Lise Haller Baggesen « ChromAmour : une métamorphose », curatée par Kathy Alliou.

« ChromAmour : une métamorphose » est la deuxième exposition personnelle en France de Lise Haller Baggesen après « Apocalypstick » au Confort Moderne à Poitiers en 2023. Le titre de l'exposition « ChromAmour » appelle à la fin d'une chromophobie collective, d'un rejet permanent de la couleur, pour imaginer de nouveaux futurs communs. L'artiste nous invite à changer notre perception du monde pour nous amener à percevoir les « choses telles qu'elles pourraient être » plutôt que de se limiter à ce qu'elles sont. « Nous en avons assez d'être malades, nous sommes fatigué.e.s d'être fatigué.e.s, nous avons soif du contact humain, du geste peint, du tactile plutôt que du numérique. Nous sommes prêts à ce que la couleur revienne sur nos joues et dans nos rues ».

L'artiste s'inspire de la pensée du philosophe Emanuele Coccia qui suggère que tout vivant est en soi une pluralité de formes - une idée développée dans son essai *Métamorphose*, édition Rivages 2020.

Les œuvres présentées puisent leur origine en 2020, durant la pandémie : Lise Haller Baggesen, confinée dans son atelier à Chicago (où elle vit depuis une quinzaine d'années), imagine des scénarios spéculatifs de mondes nouveaux. Elle utilise les matériaux à sa disposition : des vêtements et des tissus par la suite trouvés dans des friperies, et de la peinture. De ces premiers essais résultera un corpus d'œuvres textiles aux couleurs vibrantes mêlant parfois la peinture aux motifs des tissus. Ces œuvres sont portables et sont performatives au sens où elles sont susceptibles de faire l'objet de différents agencements, d'évoluer.

Dans l'exposition « Apocalypstick » (Confort Moderne, 2023), l'artiste posait déjà les prémises pour des mondes nouveaux, revendiquant une nécessaire frivolité, même en temps d'apocalypse. À travers divers médiums (sculptures, installations, sons), elle élaborait à grande échelle un véritable paysage presque habité incarnant les possibles manières d'accueillir les mondes à venir : des robes de débutantes de couleur et aux formes bariolées auxquelles répondaient des slogans pop encapsulés dans des tableaux. Elle proposait une nouvelle manière de penser la place politique et sociale, d'ouvrir à toutes et tous les stéréotypes attribués au genre féminin dans un paysage réunissant les forces et les éléments naturels.



Lise Haller Baggesen, Ensemble d'huiles sur polyester, 2020-2023. © Le Confort Moderne. Photo : Pierre Antoine

Lise Haller Baggesen à propos de « ChromAmour : une métamorphose »

Extrait d'un entretien entre l'artiste et la curatrice Kathy Alliou.

Dans cette exposition, des « agencements chrysalides », toujours réalisés à partir de robes de bals des débutantes dont les surfaces sont peintes, ouvrent à une forme de spéculation vers la pluralité des métamorphoses possibles et des chemins de vie, individuels ou collectifs.

La couleur, comme l'amour (et le pouvoir), a la capacité de défier les formes et d'inonder tout votre champ de vision. Fermez les yeux et tournez la tête vers le soleil : vous êtes de retour dans l'intériorité océanique de l'utérus. Ouvrez les yeux et fixez l'abîme bleu infini du ciel qui, lorsque vous essayez de définir sa couleur exacte, son « bleu », semble s'estomper et paraître seulement infini. Laissez-vous aveugler par la lumière stroboscopique d'une foule sur la piste de danse ; ce n'est pas vous qui faites la magie, c'est vous qui êtes la magie.

Il est difficile de recréer ces moments de bonheur dans les espaces consacrés aux beaux-arts, y compris les galeries et les musées, où nous aimons exercer un contrôle intellectuel et critique. Le contrôle s'exprime le plus efficacement dans les binaires noir et blanc. Dans notre accord collectif, le noir et blanc est la représentation austère du factuel, des « choses telles qu'elles sont ». À l'inverse, la couleur représente la promesse utopique des « choses telles qu'elles pourraient être ». Dans les annales du pouvoir, la couleur est comme le serment dans l'église - il suffit de regarder le schéma graphique des couleurs du fascisme, avec son rouge, blanc et noir dramatique, ou le tricolore patriotique contre la bannière arc-en-ciel, plus indulgente et inclusive. En mélangeant les couleurs, vous les ouvrez à quelque chose de plus désordonné, mais aussi de plus subjectif et associatif, comme l'odeur et la sensualité. Notre réaction à la couleur est émotionnelle ; elle nous ouvre à la possibilité du profane, du ridicule et du sublime. Nous pleurons rarement dans les musées, mais peut-être est-il acceptable de pleurer ou de rire un peu plus dans ces espaces, et peut-être la couleur peut-elle nous y conduire ? J'ai écrit un jour dans un livre que « Lorsqu'on mélange du rouge, du blanc et du bleu, on obtient de la lavande ». Si cela semble naïvement, et volontairement, utopique, c'est parce que c'est probablement le cas.



Lise Haller Baggesen, *WIP[24 HR TARDY PEOPLE]*, Huile sur polyester, 2020



Lise Haller Baggesen, *WIP [IN DISGUISE WITH DIAMONDS]*, Huile sur polyester, 2022

À propos de Lise Haller Baggesen

Lise Haller Baggesen est une artiste interdisciplinaire et internationale. Née au Danemark (Aarhus) en 1969, elle vit à Chicago. Sa pratique artistique est hybride et comprend l'écriture, l'installation, ainsi qu'un travail de performance autour des matériaux vestimentaires et textiles. Elle est l'auteur de *Motherism* et expose à l'échelle internationale. Lise Haller Baggesen a quitté son Danemark natal en 1992 pour étudier la peinture à l'AKI et à la Rijksakademie à Amsterdam. Elle a reçu le Prix du Prince Bernhard (2000) et le Royal Award for Modern Painting (2003). Elle a obtenu sa maîtrise en études visuelles et critiques à la School of the Art Institute of Chicago, avec une bourse SAIC VCS Fellowship Award (2013). Elle a été nominée en 2015 pour la bourse Emerging Artist de la Fondation Joan Mitchell et a été résidente en 2017 au Banff Centre for Arts and Creativity en Alberta, Canada.

À propos de Kathy Alliou

Kathy Alliou, commissaire de cette exposition, dirige le département des Œuvres des Beaux-Arts de Paris depuis 2013. Avec son équipe, elle coordonne, conçoit et contribue au programme d'exposition de l'établissement et à la valorisation de sa collection, Musée de France. C'est grâce aux artistes qu'elle s'efforce de penser, d'écrire et d'inventer des dialogues avec les œuvres d'aujourd'hui et celles d'hier. Elle déploie un répertoire de projets artistiques qui vont du commissariat d'exposition, aux résidences de recherches et tous projets fondés sur la parole, le potentiel performatif des corps, la transmission et la circulation de la pensée : colloques internationaux, séminaires, conférences, et programmes de performances.

L'artiste et la commissaire entretiennent une correspondance continue et collaborent régulièrement depuis 2017.

À propos du Bicolore - La Maison du Danemark

La Maison du Danemark a été inaugurée en 1955, avec la mission de promouvoir la culture danoise en France. Le Bicolore, institut culturel niché au 2^e étage de la Maison du Danemark située sur les Champs-Élysées fait dialoguer les scènes artistiques danoises, françaises et internationales. Le Bicolore bénéficie d'un vaste espace de 200 m² et d'une sublime vue à la fois sur la célèbre avenue du 8^e arrondissement et sur une cours privée arborée. La plateforme d'art contemporain propose plusieurs expositions par an couvrant un large spectre : de la peinture à l'art textile, au design à l'architecture, jusqu'à la réalité virtuelle. Sa programmation est enrichie par de nombreux événements : concerts, soirées littéraires, projections de films, performances artistiques, conférences et débats.

Le Bicolore souhaite catalyser et refléter les dynamiques créatives du Danemark et du monde contemporain. Décalé, pluriel et espiègle, cet institut culturel met à l'honneur les sujets d'actualité et la liberté de pensée.

Son nom est un clin d'oeil au Tricolore français, reprenant à l'unisson les valeurs d'égalité et de diversité, tout offrant un autre point de vue sur le monde, à travers le prisme de la culture danoise. Ouvert à tous et en entrée libre, Le Bicolore est avant tout un espace convivial d'échange, de rencontres et de découvertes.

Le Bicolore dispose par ailleurs d'une plateforme digitale proposant des podcasts, articles, vidéos et visites virtuelles.

Informations pratiques

ChomAmour : une Métamorphose
7 février - 30 mars 2025
Vernissage jeudi 6 février à partir de 19h en présence de l'artiste
20h30 : concert de RADIO HITO (BE/IT)

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles
En partenariat avec le Confort Moderne, Poitiers

Le Bicolore, Maison du Danemark
142 Avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris
www.lebicolore.dk

Contact presse

agence@dezarts.fr
Anne-Solène Delfolie : 06 78 84 63 42
Flora Rosset : 06 41 29 54 53